

# Rouge, un film de lanceur d'alerte à la française

**Ce mercredi au cinéma.** Farid Bentoumi s'inspire d'un vrai scandale écologique produit par une usine chimique dans ce thriller prenant et superbement interprété.

On a découvert Farid Bentoumi en 2015 avec *Good Luck Algeria*. Il y racontait, avec Sami Bouajila dans le rôle principal, le destin hors normes de son frère Noureddine qui avait réussi, en dépit de tous les obstacles mis sur sa route, à disputer l'épreuve de ski de fond des JO de Turin 2006 sous la bannière algérienne.

Six ans plus tard, le cinéaste retrouve Bouajila pour une nouvelle histoire de famille mais dans un tout autre registre, plus noir. *Rouge* met en scène Nour, une infirmière qui vient tout juste d'être engagée dans l'usine chimique où travaille son père. Ce délégué syndical est aussi apprécié par ses collègues que par ses patrons. L'arrivée de la jeune femme tombe au moment où l'usine est en plein contrôle sanitaire.

Une journaliste vient alors l'informer des malversations de ses nouveaux patrons et du scandale écologique qu'ils provoquent en douce, avec la

bénédictio tacite des élus locaux pris dans un chantage à l'emploi.

Que doit faire Nour face à ces révélations ? Rester, elle aussi, sourde et aveugle, certaine que jamais son père ne cautionnerait une telle dérive si elle existait ? Ou aider à faire naître la vérité quitte à trahir celui-ci ?

*Rouge* s'empare de ce dilemme dans une ambiance de thriller prenant. Il s'inscrit dans la droite lignée des films de lanceur d'alerte comme *Erin Brockovich*, *Promised land* ou *Dark waters*, mais par le prisme de cette relation père-fille et de cette idée d'un passage à l'âge adulte qui passe par un changement de regard, plus objectif, sur celui qu'on admire.

Grâce aux interprétations remarquables de Sami Bouajila et Zita Hanrot, l'équilibre entre tension et émotions se maintient jusqu'au dénouement de cette intrigue solidement scénarisée. 1 h 28.

**Thierry CHÈZE.**



Zita Hanrot et Sami Bouajila dans « Rouge ».